

## **POUR UNE EDUCATION A LA PAIX et AUX DROITS DE L'ENFANT**

Les déclarations officielles invoquent une « économie de guerre » et la préparation à un conflit mondial. Les annonces qu'elles soient présidentielles ou européennes sur la Russie ou sur les hausses de budgets d'armement et sur les discours de confrontation contrastent avec l'effondrement dans certains pays, des services publics, de santé et d'éducation. Ce climat de militarisation, couplé à la montée des extrêmes droites et à la désinformation numérique, expose les enfants à une culture de peur, d'injustice et de haine.

Cette semaine, nous avons eu une de ces déclarations, une de plus, de la part du chef d'état-major des armées, Fabien Mandon, particulièrement préoccupante à propos de la Russie qu'il faut dissuader.

Ce chef a tenu des propos préoccupants au congrès des maires de France et a affirmé que « le moment était particulièrement grave » soulignant la dégradation de la situation internationale et le basculement des équilibres qui prévalaient autrefois. Le voilà le problème ce n'est plus comme avant !

Il poursuit : « nous avons tout pour dissuader Moscou mais ce qu'il nous manque, c'est la force d'âme pour accepter de nous faire mal pour défendre la nation et il faut accepter de perdre nos enfants et de souffrir économiquement. »

Sont-ils à ce point-là, aux abois, peur de perdre leur monde pour que l'exécutif semble bien décidé à entraîner les citoyens français en les préparant à une confrontation directe avec la Russie ou alors est-ce encore une énième diversion pour nous empêcher de réfléchir tellement nous serons dans un état de sidération ?

Je le rappelle la France comme la Russie sont des nations nucléaires.

**C'EST QUOI CA ! UN PROJET DE SOCIETE ! UN PROJET QUI FAIT REVER !**

J'ai l'impression d'être dans une version 2.0 de l'expression « Bin ma brave dame ou mon brave monsieur, une bonne petite guerre, ça ne fera pas de mal à tous ces dégénére·e·s de jeunes ! »

Or, les enfants devraient avoir le droit à grandir dans un climat de paix, d'esprit critique et de vérité — non dans une société qui les prépare à la guerre.

Le rapport du Secrétaire général de l'ONU sur les Enfants et les conflits armés (2025) recense 41 370 violations graves en un an : meurtres, viols, enlèvements, enrôlements, attaques contre les écoles.

- À Gaza, plus de 15 000 enfants ont été tués, des milliers mutilés, traumatisés ou orphelins, et toutes les infrastructures complètement

détruites notamment les écoles et cette destruction continue malgré le cessez-le-feu et le Plan Trump.

- Au Soudan, 3,2 millions d'enfants souffrent de malnutrition aiguë.
- En Ukraine, plus de 700 écoles ont été détruites.
- En RDC, Myanmar, Yémen, les enfants soldats et les violences sexuelles demeurent monnaie courante.

A l'heure où les guerres se multiplient, où les discours de haine se banalisent, et où la désinformation fragilise les jeunes, Il est de notre responsabilité collective d'offrir à chaque enfant une éducation fondée sur la raison, la vérité, l'égalité et la solidarité.

Revenons à Gaza.

Depuis déjà plusieurs années, Ziad Medoukh palestinien, professeur de français responsable du département de français de l'université Al-Aqsa à Gaza, et coordinateur du centre de la Paix de cette université, témoigne. Il rend compte des agressions israéliennes contre Gaza : sur les dizaines de milliers de morts, sur les quartiers entiers annihilés, sur la perte des proches, la famine, le manque de tout.

Aucun palestinien n'est épargné par les agressions que mène l'armée d'occupation Israélienne. Mais les plus jeunes subissent ces attaques encore plus durement que leurs parents, confrontés à l'horreur de la mort, ils doivent se comporter en adulte.

Mais les témoignages bouleversant de Ziad Medoukh à travers, ses poèmes, ses livres, et ses vidéos mettent aussi en lumière la résilience, la fierté et la solidarité du peuple palestinien.

En effet, début novembre 2025, Ziad Medoukh, nous envoie une vidéo sur les enfants de Gaza dessinant la vie, et l'espoir malgré la tragédie vécue. En dépit de cette situation explosive, les enfants de Gaza sont toujours là pour rappeler leur envie de vivre le plus « normalement » possible en participant à un atelier de dessin organisé dans un centre éducatif à Gaza

Ces enfants avides de vivre et donc avides de panser les blessures pour se préparer à une résilience s'expriment par des dessins. C'est une thérapie artistique après les violences subies. Afin d'oublier cette peur constante au ventre, ils dessinent, ils expriment une volonté, une détermination, un regard exigeant vers l'humanité qui devrait les assurer pour leur Droit à Exister !

Il y a aussi cette vidéo de la mi-novembre 2025 où l'on voit des jeunes et des enfants qui acceptent d'aider une famille à la cueillette des olives à Gaza. C'est

la saison de la récolte des olives, une saison très importante pour tous les Palestiniens. Or cette année, il ne reste dans la bande de Gaza que quelques oliviers à l'intérieur des villes et dans les jardins des maisons. L'armée d'occupation israélienne a détruit tous les champs d'oliviers dans cette région dévastée. Pour cette famille voir de nouveau des jeunes et des enfants venir les aider à cueillir les olives, comme leurs ancêtres le faisaient, c'était un rappel des souvenirs d'un temps de paix. La PAIX, un rêve cher à tous les palestinien·ne·s.

En dépit de la tragédie vécue depuis 2 ans, avec 60 000 morts, des blessés et des handicapés à vie, Riad Medoukh confirme que la participation active de ces jeunes et de ces enfants à cette cueillette montre leur implication dans la société civile, révèle leur refus d'accepter les agressions meurtrières comme normes. Cet effort montre leur ESPOIR de retrouver une vie où les enfants peuvent participer à la cueillette des olives, où les enfants peuvent dessiner et surtout où les enfants peuvent apprendre.

Et pour conclure une phrase de Nelson Mandela, n'oublions pas que  
« l'éducation est l'arme la plus puissante pour changer le monde ».

=====